



THÉÂTRE DES SABLONS

MOI LÉON

NÉ À NEUILLY,
20 ANS EN 14-18

EXPOSITION

DU 12 OCTOBRE AU
18 NOVEMBRE 2018

theatredessablons.com / 70 avenue du Roule



NEUILLY-SUR-SEINE

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

Centenaire
1918/2018
NEUILLY


MOI LÉON

NÉ À NEUILLY,
20 ANS EN 14-18

« Je m'appelle Léon.
J'ai 20 ans et vis
à Neuilly chez mes
parents. Le 3 août
1914, l'Allemagne
a déclaré la guerre
à la France [...] »

LÉON MARTIN

Né le 7 juin 1894
à Neuilly
12 Avenue de Madrid _ Neuilly
1,75 m _ Brun _ Yeux bleus



© Maurice-Louis Branger Excelsior-L'Equipe
Roger-Viollet

Léon est un personnage fictif qui incarne tous les jeunes poilus et, en particulier, tous les jeunes Neuilléens, mobilisés et incorporés aux premières heures du conflit.

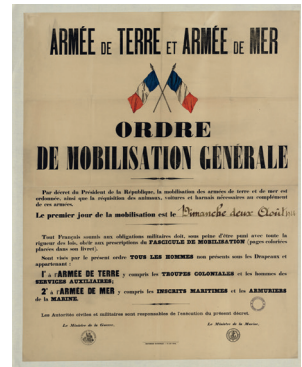
A travers la figure de Léon, l'exposition dévoile 7 carnets, comme autant de récits d'un album de souvenirs : les différents aspects de la guerre, les combats bien sûr, l'engagement des Neuilléens, le traité de Neuilly, le monument aux morts, mais aussi la vie du soldat et l'humanité du quotidien. Malgré toute l'horreur des combats, l'exposition aborde ce qui relie l'Homme à la vie.

Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, l'exposition rend hommage aux disparus et à tous les Neuilléens qui ont participé d'une manière ou d'une autre à l'effort de guerre.

Carnet 1

La guerre

« Début août, les premiers exilés belges et du nord de la France fuyant l'invasion violente et rapide allemande arrivent à Paris. Dans les rues de Neuilly, on entend parler des destructions, des paysages ravagés et des villages incendiés. Comme mes camarades, je suis prêt à repartir sur le front ».



1914_ Affiche « Ordre
de mobilisation générale »
datée du 2 août 1914

© A.M de Neuilly-sur-Seine

La Première Guerre mondiale est la conséquence d'un état de rivalités politiques, commerciales et coloniales entre les puissances internationales. De nombreux contentieux, à l'image de la France qui veut récupérer l'Alsace-Lorraine perdue en 1871 face aux Allemands, font que le monde est sous pression. Des tensions sont également présentes dans les colonies. Se forment ainsi deux alliances : la « Triple Entente » composée de la France, du Royaume-Uni et de la Russie impériale qui s'oppose à la « Triple Alliance » formée par l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche-Hongrie.

Le 28 juin 1914, l'assassinat de François-Ferdinand de Habsbourg, héritier de la couronne autrichienne, par un nationaliste serbe plonge l'Europe dans le premier conflit mondial du XX^e siècle. Le jour même, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie et le mécanisme des alliances s'enclenche.



Cartes postales représentant de gauche à droite : le roi des Belges Albert I^{er}, le général Gallieni, le maréchal French et le tsar Nicolas II

© A.M de Neuilly-sur-Seine

Carnet 2

Être Soldat

« Pour moi, tout s'accélère. Je suis affecté au régiment de Neufchâteau puis incorpore la 5e ligne. Le 4 septembre 1914, j'entre dans l'infanterie puis participe à la bataille de la Marne. J'en suis sorti [...]. »



1914_ Fantassins français creusant des tranchées

© Neurdein/Roger-Viollet

En août 1914, plus de 6 millions d'hommes se retrouvent sous les drapeaux. Après la « guerre de mouvement » de 1914, les soldats vivent dans les tranchées, qui s'apparentent à de longs couloirs dans la terre d'environ 2 à 3 m de profondeur. De 1915 à 1918, les deux camps élaborent ce système de tranchées, positionnées parfois à quelques dizaines de mètres l'une de l'autre.

Si les tirs d'obus ou de mitrailleuses ne tuent pas les soldats, les maladies de tranchées s'en chargent. Les conditions sanitaires dans les tranchées sont plutôt mauvaises, d'où les cas nombreux de dysenterie, de typhus et de choléra. La vie d'un soldat se découpe par de longs temps d'attente, entrecoupés de périodes d'assauts ou de réfection des ouvrages. Les journées sont rythmées aussi par la nourriture et la toilette quand ils y ont accès. Les plus résistants occupent leur temps en lisant, en écrivant à leurs proches. D'autres sculptent des objets, cisèlent des douilles d'obus ou réalisent des briquets avec des restes de balles.



1916_ Expédition du courrier de la 49^e division d'infanterie de réserve

© Ullstein Bild/Roger-Viollet

Soldats mangeant dans une tranchée de première ligne

© Maurice-Louis Branger/Roger-Viollet



Carnet 3

Les Neuilléens dans l'action

« Blessé aux premières heures de la bataille du chemin des Dames, le 16 avril 1917, j'ai été rapatrié et soigné à l'Ambulance américaine. Je risque de perdre ma jambe gauche ».

La ville de Neuilly n'a pas à proprement parler subi les dommages de la guerre mais un fort élan de solidarité s'est rapidement développé. Dès le début du conflit, de nombreux hôpitaux et maisons de soins ouvrent à Neuilly. Les actions de solidarité ne se concentrent pas seulement sur les lieux de soins. Les Neuilléens participent financièrement aux différentes bonnes œuvres. Des comités de soutien et associations organisent des expositions ou se font le relais communal de journées nationales dédiées aux soldats et à l'effort de guerre.

L'Ambulance Américaine



Ambulance American Field Service
© Archives Hôpital Américain

moderne du terme. L'American ambulance transporte environ 400 000 blessés, aidée des Neuilléens qui participent soit en mettant à disposition leur véhicule, soit en ramenant les blessés directement pris en charge sur les fronts.



Carte des ambulances militaires installées à Neuilly-sur-Seine, 8 mars 1915

© A.M. de Neuilly-sur-Seine



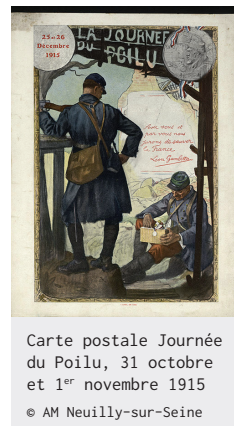
Les Ambulances Automobiles, lycée Pasteur, Neuilly

© A.M. de Neuilly-sur-Seine

Carnets 4 & 5

La vie à l'arrière

« J'ai encore quelques morceaux d'obus dans ma jambe gauche mais je peux enfin sortir de l'Hôpital. Dehors, en ville, la vie a changé. Les femmes travaillent et la population est rationnée. Le manque de biens de première nécessité fait exploser les prix [...]. »



Carte postale Journée du Poilu, 31 octobre et 1^{er} novembre 1915
© AM Neuilly-sur-Seine



Diplôme remis aux enfants des écoles maternelles et primaires, 1914-1918

© AM Neuilly-sur-Seine

La France comme la plupart des pays européens a mené une guerre totale. Toute l'industrie est convertie aux armes et à l'agriculture, destinée au ravitaillement des soldats. Rapidement, la population française à l'arrière est sollicitée pour soutenir l'effort de guerre. Les Neuilléens participent régulièrement aux emprunts nationaux lancés par les villes, l'État, les banques et diverses associations (souvent médicales). De nombreuses affiches de propagande et autres campagnes révèlent que l'État s'appuie au maximum sur la générosité et le patriotisme des Français.

La vie quotidienne s'organise tant bien que mal. Et bien que le système d'approvisionnement fonctionne à Paris et sur tout le bassin parisien, la vie chère s'installe doucement. Les questions de rationnement (sucre, lait,

charbon, essence, etc.), comme la défense passive, à partir de 1918, face aux alertes de bombardements à Paris, occupent les esprits.

Les femmes, devenues « chefs de famille », endossent rapidement de lourdes responsabilités. Ainsi les retrouve-t-on infirmières, agricultrices, ouvrières pour la fabrication des munitions, cartouches et obus, ou intervenant dans divers métiers de services et administratifs.

Dès l'entrée en guerre, la vie scolaire est fortement bouleversée. Souvent les villes font appel à des professeurs âgés et aux femmes afin d'assurer les enseignements prioritaires (écriture, lecture, mathématiques). En temps de guerre, la propagande va bon train. Les écoliers comme les aînés n'y échappent pas. À Neuilly, des carnets sont distribués aux écoliers pour leur expliquer la guerre, mais aussi pour développer un sentiment patriotique.



Carte postale Journée du Poilu 25 et 26 décembre 1915

© AM Neuilly-sur-Seine

Carnet 6

La paix

« [...] le 11 novembre 1918, deux jours après la fuite de Guillaume II en Hollande, l'Armistice est signé, on y est enfin ! »

Le 11 novembre, l'Allemagne capitule et signe l'armistice. C'est la fin de quatre longues années de guerre qui ont détruit l'Europe. Le conflit a fait plus de 10 millions de morts et 6 millions d'invalides, les « gueules cassées », sans compter les millions de veuves et d'orphelins. La fin de la guerre donne lieu à l'éclatement des quatre empires européens [allemand, austro-hongrois, ottoman et russe] et à l'indépendance de nouveaux pays. Le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919, permet à la France de récupérer l'Alsace-Lorraine.

Le traité de Neuilly avec la Bulgarie est une autre étape décisive dans l'ordre du monde. Il est signé le 27 novembre 1919, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Neuilly-sur-Seine. La Thrace occidentale revient à la Grèce privant la Bulgarie de son accès à la mer Égée. En 1914, l'Europe appartenait encore au XIX^e siècle.



Carte postale, Monument aux morts de la Grande Guerre
© AM Neuilly-sur-Seine



1919_ Traité de paix de Neuilly
© AM Neuilly-sur-Seine



Traité de paix
© AM Neuilly-sur-Seine

Après 1918, tout a changé et elle est à reconstruire. Un nouveau monde est né. Peu après la fin de la guerre, comme toutes les villes de France, Neuilly compte ses morts. Elle s'engage dans l'édification d'un monument aux morts pour rendre hommage aux 1741 Neuilléens morts pour la France, dont le député-maire Edouard Nortier.

En 1920, la mairie lance une souscription publique afin d'ériger un monument aux morts, rue Berteaux-Dumas. Le monument est inauguré en 1923 par Raymond Poincaré, ancien Président de la République.

Parallèlement, la mémoire d'Édouard Nortier est honorée. Mort dès les premières heures du conflit, le 6 novembre 1914, il est l'un des rares parlementaires français mort au combat pendant la Grande Guerre. En raison du conflit, ses obsèques ne sont célébrées qu'en 1921.



THÉÂTRE DES SABLONS

Neuilly-sur-Seine

PROGRAMME DES ANIMATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

Tout public

Découvrez l'exposition avec
un médiateur du théâtre.

Tous les samedis à 11h

Entrée libre - Théâtre des Sablons

VISITES CONTÉES

Tout public et en famille à partir
de 7 ans

Quand Histoire, récits, chants et contes
du monde s'entremêlent pour dire
la Guerre !

Samedis 13 octobre,

10 et 17 novembre à 15h

Mercredis 24 et 31 octobre à 15h

Gratuit sur réservation

Théâtre des Sablons

ADVENTURE GAME

« LE SECRET DE LÉON »

Menez l'enquête à travers l'exposition !

Tout public à partir de 13 ans

LIVRET-JEUX

À disposition des enfants en visite libre

À partir de 7 ans

WARGAMES - JEUX D'HISTOIRE

Tout public à partir de 10 ans.

Plongez au cœur des combats
de la Grande Guerre en menant
vos fantassins au front ou en pilotant
votre avion dans un furieux duel aérien.
Venez jouer avec l'Histoire !

Samedi 13 octobre en continu

de 14h à 17h

Entrée libre - Théâtre des Sablons

THÉÂTRE

Le Petit Poilu Illustré

En famille à partir de 7 ans

Entre humour, burlesque et poésie,
Paul et Ferdinand, deux poilus en
uniforme et au nez rouge, racontent
leur guerre aux enfants de 2018.

**Jeudi 25 et vendredi 26 octobre
à 14h30**

Théâtre des Sablons - De 8 à 16 €



Lettres à Élise

Tout public à partir de 15 ans

Inspiré de correspondances réelles,
le spectacle fait revivre une histoire
familiale pendant les conflits, à
travers la relation épistolaire entre un
instituteur parti au front et sa femme.

Mardi 30 octobre à 20h30

Théâtre des Sablons - De 8 à 16 €

